



**Belgeo**

Revue belge de géographie

**4 | 2006**

**Miscellaneous**

---

## Berdoulay V. & Soubeyran O., *L'écologie urbaine et l'urbanisme : aux fondements des enjeux actuels*

Paris, La Découverte, 2002, 274 p.

**Pierre Cornut**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/11769>

DOI : [10.4000/belgeo.11769](https://doi.org/10.4000/belgeo.11769)

ISSN : 2294-9135

### Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 497-498

ISSN : 1377-2368

### Référence électronique

Pierre Cornut, « Berdoulay V. & Soubeyran O., *L'écologie urbaine et l'urbanisme : aux fondements des enjeux actuels* », *Belgeo* [En ligne], 4 | 2006, mis en ligne le 31 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/11769> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.11769>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



*Belgeo* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# Berdoulay V. & Soubeyran O., *L'écologie urbaine et l'urbanisme : aux fondements des enjeux actuels*

Paris, La Découverte, 2002, 274 p.

Pierre Cornut

---

## RÉFÉRENCE

Berdoulay V. & Soubeyran O. (2002), *L'écologie urbaine et l'urbanisme : aux fondements des enjeux actuels*, Paris, La Découverte, 274 p.

- 1 Le développement durable s'insinue dans toutes les disciplines et notamment en urbanisme. Les villes d'aujourd'hui ont besoin de gérer leur environnement, leur milieu, de réfléchir à la durabilité de leur développement. C'est ainsi que sont apparues les notions d'« écologie urbaine » ou de « ville durable ». Discipline nouvelle que cette approche globale de la ville, mêlant social et naturel, économie et écologie ? Pas tant que cela, postulent les auteurs qui veulent revenir aux sources d'un mouvement qu'ils dénomment « l'école française d'écologie urbaine » ayant connu un développement crucial au début du XX<sup>ème</sup> siècle pour ensuite tomber dans l'oubli jusqu'aux années 1970. Or, pour asseoir les développements récents de la discipline, il est nécessaire selon les auteurs d'en rechercher les fondements historiques, sources de sens et de légitimation. C'est donc à un apparent besoin de repères épistémologiques que répond la publication.
- 2 L'ouvrage nous entraîne donc sur la piste de l'écologie urbaine et faisant, donne une grande place aux géographes, notamment de l'école vidalienne qui voulait approcher la ville dans sa globalité, en mêlant société et environnement, en n'évacuant ni les hommes, ni le milieu. Rejoints par les historiens, ils forment une nouvelle approche de la ville qui va cependant tomber progressivement en désuétude dans le champ de la recherche urbaine. En cause, les géographes possibilistes qui d'une part, refusent de

passer du stade de l'analyse à celui, essentiel en urbanisme, de la gestion et d'autre part, cantonnent le milieu à une simple contrainte explicative initiale, comme par exemple dans leur approche quasi fétichiste du « site » des villes. Les historiens, quant à eux, résisteront plus longtemps mais évacueront finalement la notion de milieu de leur approche de la ville.

- 3 Sans vouloir s'attarder sur la nécessité, ou non, de rechercher les origines (lointaines) d'une discipline pour la faire mieux vivre aujourd'hui, il faut souligner que l'ouvrage est très bien documenté sur la question, disposant pour cela d'une bibliographie impressionnante. Les auteurs spécialisés y trouveront les références qu'ils recherchent, tant dans l'histoire récente que passée de l'écologie urbaine. On regrettera peut-être que les auteurs n'aient pas mis en relation la faillite de l'école vidalienne dans l'écologie urbaine *en particulier* avec la faillite de l'école vidalienne *en général* après la Seconde Guerre mondiale. Le possibilisme, menant à une espèce d'impasse en refusant toute loi explicative générale, laissa alors la place à d'autres courants, comme les géographies marxiste ou néo-positiviste, et provoqua une scission profonde entre la géographie humaine et la géographie physique, scission qui commence seulement à s'estomper, notamment sous l'influence du courant environnementaliste et de l'émergence du concept de développement durable. Le parallèle avec l'écologie urbaine est à ce titre saisissant. De même, il est dommage que les auteurs se soient cantonnés à la France et n'aient pas tenté de voir si l'histoire de l'écologie urbaine qu'ils décrivent se répétait ailleurs, notamment dans le monde anglo-saxon. Il n'en demeure pas moins que l'ouvrage est ambitieux et peut être qualifié de référence sur la question.